

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

Leçon 5 : Auteurs, datation et canonisation des Livres du *Tanakh* selon le Talmud

Séquence 2: La canonisation des livres du *Tanakh*

Avant d'étudier l'évolution du canon biblique, définissons la notion de canon. Canon, cela veut dire un livre qui est admis dans un corpus considéré comme classique. C'est, en gros, un terme de littérature: on parle du canon de la littérature grecque : ce sont les livres qui sont considérés comme étant de grands classiques, qui ont depuis toujours été transmis et conservés comme faisant partie du corpus classique de la littérature. Il y a aussi le canon mésopotamien, c'est à dire les livres de la Mésopotamie antique, la Babylonie antique, qui sont considérés comme des livres reconnus par tous, comme étant les livres essentiels qui sont transmis et sont souvent recopiés.

Pour la tradition religieuse, quand on dit canon, il y a un sens supplémentaire: cela veut dire un livre canonisé, qui est considéré comme sacré, relevant de la sainteté et qui est donc inclus dans un corpus sacré. Pour les Juifs, il n'y a pas de mot canon en hébreu (sauf dans l'hébreu israélien) qui traduit la notion chrétienne de canon, mais il y a deux expressions qui signifient être canonisé, c'est à dire être considéré comme relevant de la sainteté et, très curieusement, c'est la formule hébraïque **metame et hayadaïm* "qui souille les mains", ou le contraire *"enom etame et hayadaïm"* qui ne souille pas les mains¹.

Très rapidement expliquons cette expression qui figure dans le Talmud pour dire que le livre est considéré comme saint. On gardait les rouleaux de la Torah dans le Temple dans la même pièce que la **terouma* qui était la « dîme », l'offrande de céréales consacrée aux prêtres du Temple. Très souvent, la *terouma* était attaquée par des rats, c'est ce que dit le Talmud, et à partir du moment où elle était attaquée par les rats, cela risquait de souiller les mains: il fallait d'abord se purifier. Les livres se trouvant aux côtés de la *terouma*, dans la même salle, risquaient de contracter l'impureté de la *terouma* souillée par les rats et par conséquent ils souillaient les mains. Par la suite, avec une évolution du vocabulaire, « souiller les mains » pour des rouleaux a voulu dire « faire partie des livres conservés dans le Temple », donc considérés comme sacrés, puis comme inspirés par Dieu. Là encore, c'est une façon de dire que le livre est canonique: soit il est écrit **be rouah Hakodesh*, « par l'esprit de la sainteté », que les chrétiens appellent le Saint-Esprit. Pour les Juifs, c'est tout simplement l'esprit divin

¹ Dans la section [Ressources Semaine 5](#), nous vous invitons à consulter l'extrait du Traité Yadaiym qui porte sur ces textes qui « souillent les mains ».

qui se pose, qui inspire le Prophète. Les livres qui ont été écrits *be rouah Hakodesh* sont des livres inspirés. Ceux qui ont été écrits **beroucho shel* « inspiré ou de la bouche » de l'auteur, d'un écrivain, ne sont pas inspirés par Dieu, n'appartiennent pas au canon biblique.

On va trouver encore un terme qui est le mot: *lignoz*, qui signifie « mettre dans une Guenizah ». La Guenizah, c'est la remise, la pièce dans laquelle - pour ne pas les jeter parce qu'ils comportent le nom de Dieu ou un passage considéré comme appartenant justement à un texte sacré - on va remiser, entreposer des textes qui sont rejetés directement par les rabbins à l'époque de *Yavné*. De quoi parle-t-on quand on parle de l'époque de *Yavné* ? Après la destruction du Second Temple, en 70 de l'ère chrétienne, c'est à *Yavné* que va se transporter le Sanhédrin, le tribunal rabbinique, mais aussi tous les rabbins importants de l'époque qu'on appelle les **Tannaïm*. De même au second siècle de l'ère chrétienne après les guerres, c'est là que va être rédigée la *Michna* c'est à dire la compilation de tous les textes hébraïques et qu'au concile de *Yavné* vont être analysés, discutés, débattus, les divers livres qui composent alors la tradition biblique.

Le Concile de *Yavné* (~132-136) décide du canon de la bible hébraïque: quels sont les livres qui entrent dans la composition de la Bible hébraïque. Curieusement nous avons des livres qui appartenaient au canon hébraïque avant et d'autres que le Concile de *Yavné* n'accepte pas. C'est à dire des livres réputés comme inspirés qui vont être rejetés du canon biblique et retirés de la circulation liturgique, c'est cela qu'on appelle *lignoz*. Il s'agit d'un livre qui semble déjà consacré et qu'on va contester et rejeter. Dans une *Guenizah* on va donc trouver aussi des livres autrefois consacrés comme *Ben Sira*. Je vous ai parlé de la *Guenizah* du Caire et du fait qu'on y trouve des passages en hébreu de *Ben Sira*. Le Livre de *Ben Sira* n'est pas accepté par les rabbins de *Yavné* comme livre canonique et il doit donc être retiré de la circulation (on emploie le terme **ganouz*). Il y a d'autres livres dont on débat, je vais vous en parler ultérieurement.

Par la suite, le texte sur lequel nous pouvons nous appuyer c'est un texte du Talmud du traité *Baba Batra*. Je l'ai évoqué dans la première séquence. Les deux pages que nous allons étudier : je vous les ai préparées en traduction française avec *Rachi* traduit en français, c'est donc **Baba Batra 14B** et **Baba Batra 15A**.

Je vais peut-être d'abord vous résumer le sujet du débat. On se pose la question dans ce traité du Talmud de l'ordre chronologique dans lequel ont été inspirés les auteurs du *Tanakh* après la *Torah*, qui est donc hors du débat, à partir de *Ruth*, à partir du livre qui suit *Josué*. La discussion est au départ purement chronologique, elle va devenir thématique. La discussion va démarrer sur *Osée*, le premier des 12 prophètes, dont je vous ai dit qu'il était antérieur à *Isaïe*, mais qui se trouve dans les douze petits prophètes - qu'on appelle petits parce que leurs livres sont courts, non pas parce qu'ils sont moins importants-. *Osée* est antérieur à *Isaïe*, il dit des choses importantes mais, disent les rabbins du Talmud dans cette page que nous allons

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

passer en revue, Osée est un tout petit livre et si on lui avait consacré un tout petit rouleau, si on lui avait consacré un rouleau à part, le rouleau se serait perdu et par conséquent on l'a écrit dans un rouleau qui contient les douze petits prophètes. Donc Osée commence la série des douze prophètes et ensuite les prophètes sont classés dans l'ordre chronologique jusqu'au dernier prophète explique le Talmud. Les derniers prophètes c'est à dire ceux qui marquent la fin du phénomène prophétique, du phénomène de l'inspiration divine ce sont Agée, Zacharie et Malachie qui se trouvent donc à la fin du rouleau des douze petits prophètes.

Ensuite, le Talmud va se pencher sur l'ordre des Hagiographes après avoir discuté (mais cela nous allons entrer dans le détail et donc je n'en parle pas maintenant) d'un certain ordre thématique pour les grands prophètes: Isaïe, Ezéchiel et Jérémie. Dans quel ordre doivent-ils être placés ? Concernant les Hagiographes donc, il y a déjà une discussion sur les Cinq Rouleaux (bien que ce ne soit pas encore très clair). Nous allons entrer dans le détail ultérieurement. Ce que j'ai remarqué de plus évident c'est que *Qohelet* c'est à dire l'Ecclésiaste ne figure pas dans le canon alors qu'il figurait dans la Septante, nous l'avons vu. Mais à l'époque du Talmud, de Baba Batra, il ne figure pas dans le canon : le fameux livre de l'Ecclésiaste attribué à Salomon.

Je pense que nous pourrions déjà rentrer dans le texte de Baba Batra mais je voudrais préciser auparavant que, en dépit des recherches qui ont été faites, il y a un certain nombre de manuscrits, en tout cas de rouleaux, qui sont mentionnés dans le corpus du *Tanakh* et qui n'ont jamais figuré dans le canon et qui, de ce fait, ont cessé d'être recopiés, ont disparu et ne sont pas connus.

Il y a quinze livres, quinze rouleaux, quinze textes mentionnés dans le *Tanakh* qui ne sont pas dans le canon hébraïque. Il s'agit par exemple du Livre de l'Alliance qui est mentionné dans l'Exode. Il y en a un également dans les Nombres : c'est le Livre des Guerres de l'Eternel, ainsi que treize autres dans ce qu'on pourrait appeler les livres historiques comme Josué, les Rois, les Chroniques. Beaucoup de livres sont mentionnés dans les Chroniques, je ne vous les cite pas tout simplement parce que je vous ai préparé une liste que vous pourrez télécharger dans le document transversal qui accompagne cette leçon². La disparition de ces livres montre encore que ceux-là n'ont pas été canonisés.

Maintenant attardons nous un peu sur le débat qui concerne l'ordre des *Megillot* (les Cinq Rouleaux). Ce sont des livres un peu à part dans les Hagiographes, dans la classification du texte massorétique. Ils sont tous ensemble dans la dernière partie du *Tanakh* (les

² Ces livres, qui ont été écartés de la Bible hébraïque, sont présentés en détail dans la fiche support de la leçon 1, séquence 2 (page 8).

Hagiographes). Les Cinq Rouleaux sont à part parce que ce sont des rouleaux qui sont lus à la synagogue lors des fêtes, non pas les grandes fêtes de *Tichri*, mais les petites fêtes ou les fêtes moins importantes. Il faut savoir que l'ordre de ces *Meguilot*, l'ordre dans le canon biblique, dans le texte massorétique, l'ordre final, dépend de l'ordre de leur lecture au cours de l'année. L'ordre des fêtes dans la tradition juive commence par la sortie d'Égypte, *Pessah*, non pas par *Tichri* qui est le mois des grandes fêtes, de *Rosh Hashana*, *Kippour* et *Souccot*, mais par le début des fêtes de pèlerinage qui correspondent à l'histoire de la sortie d'Égypte, du Don de la Torah et de la traversée du désert.

Ordre des rouleaux et calendrier hébraïque

- *Chir haChirim (Cantique des Cantiques)* שיר השירים (lu à *Pessa'h* ; chez les Séfarades, on le lit tous les Chabbats après-midi)
- *Ruth (Livre de Ruth)* רות (lu à *Chavouot*)
- *Eikha (Lamentations de Jérémie)* איכה (lu à *Ticha beav*, avec de nombreuses *Kinot*)
- *Qohelet (Ecclésiaste)* קהלת (lu à *Soukkot*)
- *Esther (Livre d'Esther)* אסתר (lu à *Pourim*)

On a donc comme premier livre des cinq rouleaux celui qui correspond à *Pessah*, c'est le **Cantique des Cantiques** traditionnellement considéré comme l'histoire des fiançailles et du mariage avec Dieu. Puis on a le **Livre de Ruth** qui va être lu à la fête de *Chavouot*, qui est la fête du Don de la Torah mais aussi la fête des prémisses: dans *Ruth* on parle de la récolte du froment. Puis le **Livre des Lamentations** attribué à Jérémie qu'on lit à *Tisha Beav*, au cœur de l'été, qui commémore la destruction du premier puis du second Temple qui ont eu lieu à peu près à la même date du mois d'Av. Vient ensuite **l'Ecclésiaste**, le fameux livre *Qohelet*, attribué à Salomon, qui est lu à *Souccot* ou à la fête qui va clore *Souccot* qu'on appelle *Chemini Atseret*, le huitième jour de *Atseret*, donc de la fête de clôture. Certains lisent à *Chemini Atseret*, d'autres choisissent le shabbat qui est au milieu de *Hol Hamoed Souccot* c'est à dire des journées de *Souccot*, puisque *Souccot* dure sept jours plus le huitième *Chemini Atseret*. Enfin, le **Livre d'Esther** qui est lu à *Pourim* au moins d'Adar, donc avant le *Pessah* suivant.

Voilà ce que j'avais à dire pour les cinq *Meguilot* qui, là encore, changent d'ordre pendant longtemps. Dans la Septante ce n'est pas le même ordre, dans le Talmud Baba Batra ce n'est pas le même ordre et, ensuite, nous avons donc l'ordre définitif du texte massorétique dont je viens de vous rendre compte.